

# CHAPITRE 1

## VALBERG

Les démangeaisons le réveillent. La faim est là. Ce vide, qui résonne dans tout son corps, tend les muscles et affûte la perception. Le louveteau s'étire, il s'ébroue. Nommons-le Valberg, du nom de la station de ski des Alpes-Maritimes où il a été aperçu pour la première fois. Un nom rugueux qui évoque les montagnes du Mercantour où il est né.

Il se gratte avec la patte postérieure et mordille sa queue mise à vif par la gale. Le louveteau tente d'apaiser la douleur en léchant la pelade qui mange son arrière-train. Puis il remonte le vallon sous les mélèzes en lisière du soleil. Le tapis d'aiguilles jaunes absorbe ses coussinets. Il croise l'odeur territoriale d'un renard, marquée il y a peu. Le même chemin qu'il parcourt depuis plusieurs semaines, souvent à raison de plusieurs fois par jour, offre à chaque fois son lot de surprises et de variations. Il faut rester alerte.

Valberg perçoit au loin des aboiements, des signes habituels de la présence humaine, vrombissements, voix, sifflements, les cris de pies qui se chamaillent, pas de quoi s'alarmer.

Quand il arrive à découvert, son trot s'allonge dans cette allure qui lui permet de parcourir de longues distances tout en s'économisant. Un soleil de fin octobre lui chauffe le dos. L'herbe encore verte du vallon est fraîche contre son ventre. Il baigne dans les odeurs de terre humide, de feuilles froissées, des pistes odorantes des souris et des mulots passés plus tôt. Les crissements des insectes encore vaillants l'accompagnent. Sous le regard d'un geai bleu, il passe dans l'ombre d'une maison au crépi blanc grisâtre et aux volets fermés. Il s'arrête aux abords de la route.

De sa maison qui donne sur le vallon, Charles-Ange Ginésy, le président du parc national du Mercantour, du conseil départemental des Alpes-Maritimes et de la communauté de communes des Alpes d'Azur, voit, pour la deuxième fois en quelques jours, un louveteau s'avancer vers la ville. À ses yeux, l'animal famélique ne met personne en danger. Mais il est conscient que cette irruption fera parler d'elle. Même si le loup est revenu depuis presque trente ans dans la région, et que nombre des habitants en ont déjà rencontré, l'animal provoque encore des réactions exacerbées. Charles-Ange Ginésy prévient le préfet qu'il est urgent de ne pas laisser la situation s'envenimer. Il estime que ce serait dramatique, pour les autorités, qu'il arrive malheur à l'animal.

**Le Loup de Valberg – Editions Goutte d'Or - Autrice : [Pauline Briand](#)**

**Parution : 08/11/2024**

**Collection : [Non-fiction](#) ( [Grand formats](#) )**

**Prix : 21€ (352 pages)**

## CHAPITRE 1 – VALBERG (suite)

Le louveteau attend un moment propice pour traverser la départementale qui relie Péone à Valberg. Pas de vrombissement de moteur, aucune vibration du sol, il reprend son trot. Sous sa patte, l'asphalte est tiède et homogène. Une odeur d'hydrocarbure, d'huile et de gomme brûlée reste attachée à la voie gris foncé. Elle lui procure un désagrément diffus, une mise en garde qui lui interdit de s'attarder. À quelques pas, des mouches festoient sur le cadavre méconnaissable d'un oiseau.

Il rejoint les hautes herbes qui poussent devant une maison abandonnée située en bord de route. À son passage, les orties libèrent leur odeur puissante. Des miaulements furieux proviennent d'une cage installée dans un renforcement. Kefta, un chat du coin, s'est laissé appâter par ce que l'odeur trahit comme étant des sardines. Depuis des jours, lors de ses expéditions, le louveteau tombe régulièrement sur cette nourriture laissée pour lui par des habitants. L'odeur lui rappelle le goût puissant de cette chair, il salive. Une première bouchée méfiante de cette nourriture inconnue lui avait indiqué sa richesse satisfaisante. Après les avoir observés à quelques mètres de distance, ni le chat ni la cage ne semblent constituer un danger immédiat. Il s'attarde pour fouiller l'herbe du museau à la recherche de quelques miettes du poisson qui auraient échappé à Kefta, avant de les dépasser pour emprunter l'escalier recouvert par les herbes, dont le béton s'effrite sous la patte.

Le Loup de Valberg – Editions Goutte d'Or - Autrice : [Pauline Briand](#)

Parution : 08/11/2024

Collection : [Non-fiction](#) ( [Grand formats](#) )

Prix : 21€ (352 pages)